

LE PETIT MESSAGER
DU
TRES SAINT SACREMENT

XXII^e année, No 8 Montréal, Août 1919

PURETÉ

A nos Juvénistes en vacances

Si tu savais, enfant au front si radieux,
De la belle vertu garder le don précieux;
Bataillér sans merci pour rester toujours ange,
Et ne jamais souiller ton aile dans la fange.

Jeune homme, reste pur, le reste importe peu;
L'enfer peut te maudire;
Dédaigne sa fureur, car c'est tout ce qu'il peut;
Laisse le monde rire.

S'il n'est pas de la chair le généreux vainqueur,
L'amour est méprisable;
Contre tous ses assauts, va retremper ton cœur,
A la très sainte Table.

Le bon pain qu'on y mange est le vrai pain des forts;
En ton âme ravie,
C'est la joie ineffable, et la paix en ton corps;
C'est le vrai pain de vie.

Tu cherches le bonheur: il est dans la vertu
Prise en l'Eucharistie.

Tu veux dans le combat n'être jamais vaincu:
Ta force est dans l'hostie.

D. N. P. s. s. s.